

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 13 AOUT 1892. VOL. XX, No 7.

SOMMAIRE :

I 1^{re} Dixième dimanche Après la Pentecôte. — II Lettre de N. T. S. P. le Pape Léon XIII sur Christophe Colomb (A suivre). — III Le Nouveau vicaire général. — IV M. Joseph Isidore Gratton, cure de Ste-Rose. — V Missions du Nord-Ouest. — VI Le R. P. Alexis Brunet, O. M. I. — VII l'Hospice St-Jean de Dieu. — VIII Le sentiment de la dignité. — IX Chronique. — X Aux prières.

DIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Le pharisien se tenant debout priait en lui-même. »

I. Considérons la posture du pharisien : il se tient debout. Non pas que l'attitude de la prière soit commandée, car Dieu ne regarde que le cœur. Cependant le maintien extérieur décèle presque toujours les dispositions de l'esprit ; le regard, le geste, les mains reflètent nos sentiments. Le pharisien, pleinement satisfait de lui-même ne songe point à s'abaisser devant la majesté de Dieu ; il étale sa suffisance devant les hommes et se préoccupe surtout du jugement de ceux dont il veut attirer les regards. Ces démonstrations extérieures de l'esprit de l'orgueil ne se montrent pas toujours sous les mêmes formes ; elles sont plus ou moins subtiles.

Interrogeons notre conscience, et nous constaterons combien nous recherchons souvent l'estime des hommes plus que l'approbation de Dieu.

II. Le pharisien commence sa prière par une récapitulation de ses vertus ; il jeûne, il paie la dîme, il observe rigoureusement